

L'Outil en Main, une association qui milite en Limousin pour la valorisation des métiers manuels



23ème congrès de L'Outil en Main. Archive © SALLAUD Thierry

A l'occasion de la présentation des nouveautés 2020 de l'association « L'Outil en Main » en Limousin, Jean-Paul Bardet, membre du bureau et bénévole à l'association, président du club d'entreprises et ancien président de la Fédération du bâtiment de la Haute-Vienne, nous rappelle l'utilité de « L'Outil en Main » et des métiers manuels dans une société où ces derniers commencent lentement à reprendre leur place.

Pouvez-vous nous rappeler le rôle de l'association « L'Outil en Main » ? « L'association présente une vingtaine de métiers manuels à une quarantaine de jeunes âgés de 9 à 14 ans. La découverte de l'ensemble des métiers peut prendre deux ou trois ans. L'association est animée par des bénévoles, artisans ou Compagnons retraités. Notre objectif est de faire découvrir les métiers manuels et de susciter des vocations. Cela devient nécessaire face à la pénurie des artisans. »

Arrivez-vous à transmettre la passion des métiers auprès des jeunes ?

« Nous essayons de le faire. Avoir la passion pour faire un métier manuel est essentiel. Le métier doit être choisi et non subi. Car je rappelle qu'il faut quelques aptitudes pour travailler dans les domaines de la couture, coiffure, ou du bâtiment. Je vais parler de ce que je connais le mieux : ce n'est pas tellement le fait d'avoir la logique d'un chantier qui est le plus difficile. Nous apprenons l'interdépendance des métiers nécessaire sur un même chantier. C'est avant tout un travail d'équipe. Le plus difficile, au-delà de la maîtrise, est d'avoir le sens du beau et de l'esthétique. N'est pas tailleur de pierre qui veut. N'est pas maçon qui veut. Mais nous avons dit, trop longtemps, aux jeunes collégiens : "Si tu n'es pas bon en classe, tu finiras maçon". »

Une phrase qui résonne comme une menace, directement liée à l'échec scolaire.

« Oui. Malheureusement. Si les choses sont en train de s'améliorer un peu avec une revalorisation des métiers manuels, ils ont été trop dévalorisés, et ce dès le début des années 1970. De ce fait, il est aujourd'hui difficile de dire à un jeune "si tu travailles bien à l'école, tu pourras devenir maçon". C'est pourtant une réalité. Je rappelle aussi que si les métiers du bâtiment sont pénibles, ils le sont moins que du temps de Zola. Les techniques se sont modernisées. »



Jean-Paul Bardet, membre du bureau de l'association et président du club d'entreprises de L'Outil en Main

Quelles sont les relations de l'association « L'Outil en Main » avec l'Éducation nationale ?

« Nos rapports se sont améliorés mais ils restent encore difficiles. Nous avons le sentiment de n'être pas écoutés au sein des collèges. Pour exemple, nous avons mis en place une opération en direction des enseignants avec une journée découverte de nos actions au sein de l'association, pour leur montrer les métiers manuels et leur complexité. Validée par le rectorat et l'inspection académique, nous n'avions eu qu'un seul enseignant sur cette opération. Nous avons donc arrêté. Cet exemple montre que les équipes pédagogiques considèrent encore que les métiers manuels sont le choix d'une orientation par défaut pour le jeune. La revalorisation des métiers est un travail de longue haleine. »

Et cette revalorisation doit en partie se concrétiser par un partenariat avec l'Université européenne des métiers et des arts ?

« Ce partenariat permet à notre association de continuer de porter les métiers d'excellence et du patrimoine, mais aussi de rappeler qu'une personne issue des métiers manuels peut reprendre des études et devenir ingénieur. Il y a tout ce qu'il faut aujourd'hui en termes de formation. Un maçon peut devenir, par exemple, ingénieur en réhabilitation. Toutes les passerelles sont possibles. Ce parcours atypique est une richesse, et montre que la personne a la passion de son métier. Pour finir, j'ai le sentiment que nous avançons dans le bon sens. La preuve est l'inscription de jeunes à l'association « L'Outil en Main », dont les parents ne sont pas forcément issus des métiers manuels. »

Un nouvel atelier jardinage et un club d'entreprises à l'association « L'Outil en Main » en 2020

« Dans le cadre de notre partenariat avec l'Université européenne des métiers et des arts, présidée par Armand Labarre, les Italiens nous ont fait remarquer que nos actions se limitaient trop au patrimoine bâti pour les métiers du bâtiment. Cette remarque nous a interpellés et nous avons décidé de nous intéresser à nos

jardins et paysages », a expliqué, ce mercredi 15 janvier, le président de l'association « L'Outil en Main » André de Forgeac.

Les bénévoles de l'association ont donc décidé de créer un nouvel atelier jardinage au centre de formation des Compagnons basé à Panazol. Il s'inscrit dans la démarche du jardin planétaire, un concept inventé par le paysagiste Gilles Clément, qui consiste à « regarder notre planète comme un jardin dont tous les habitants sont jardiniers ».

Comme tous les autres ateliers de « L'Outil en Main » - 8 à 9 ateliers dispensés par an - celui du jardinage s'adresse aux jeunes âgés de 9 à 14 ans, en dehors du temps scolaire, tous les mercredis après-midi.

Atelier jardinage. Pour s'inscrire au nouvel atelier jardinage de l'association « L'Outil en Main », basée rue Henri-Charles-Lavauzelle, Z.A Le Prouet à Panazol, contacter le 07.82.52.02.05 (adhésion à l'année de 90€).

Le club d'entreprises de
l'association « L'Outil en Main »

Créée en 2006, l'association « L'Outil en Main » est essentiellement financée par la cotisation des adhérents (90 euros), aidée par une subvention de la ville de Limoges (500 euros).

Insuffisant pour répondre aux besoins de l'association, qui fait découvrir une vingtaine de métiers, dans des domaines aussi variés que la cuisine, le bâtiment, la couture, la mécanique, ou encore la coiffure. « Nous décidons aujourd'hui de faire appel à des aides extérieures. Les entreprises jouent déjà le jeu en faisant don de leur matériel mais il nous faut aller plus loin », souligne le président André de Forgeac.

C'est dans ce cadre que les bénévoles de « L'Outil en Main » viennent de créer le club d'entreprises. Il a pour objectif d'offrir une bourse d'étude à un jeune qui aura fait le choix de poursuivre un métier découvert au sein de l'association. Ou encore d'acquérir des équipements spécifiques liés aux nouvelles technologies.

Le club permettra aussi l'organisation d'une rencontre entre les partenaires.

Devenir « membre bienfaiteur » du club

Si vous souhaitez devenir « membre bienfaiteur » pour « L'Outil en Main », trois dons sont possibles : 150€, 300€, 500€. Tout don à l'association - reconnue d'intérêt général -, est le bienvenu. Il fera l'objet de réductions fiscales (60 % pour les entreprises, 66 % pour les particuliers).

Contact : 07.82.52.02.05 ou la page Facebook « L'Outil en Main en Limousin ».